

à Dieu le Père comme autant de victimes à sa majesté sainte. Il convient que donc les victimes secondaires soient conformes à la Victime principale, et qu'elles aussi offrent leurs sacrifices, leurs peines, leurs souffrances quotidiennes avec le sacrifice de Jésus-Christ sur l'autel.

Efforçons-nous de ressembler à Jésus-Christ, disons ce que St Thomas disait aux autres Apôtres : *Eamus et moriamur cum Illo*. Jésus meurt pour nous, il faut que nous mourions pour lui.

2. Unissons-nous à ses intentions. Ce sacrifice de la Messe est encore le nôtre parce que nous l'offrons avec Jésus-Christ ; c'est pourquoi l'apôtre St Pierre appelle les chrétiens *regale sacerdotium*. A quelles intentions plus saintes, plus élevées, plus profitables pouvons-nous offrir cette divine oblation sinon aux intentions mêmes de Jésus-Christ ? Comme Lui donc, offrons-la pour adorer et remercier Dieu, pour expier nos péchés et solliciter toute sorte de grâces de la Bonté suprême.

Si donc nous trouvons nos dispositions imparfaites, unissons-les à celles de Jésus, et il les perfectionnera et les sanctifiera.

#### IV

**Confiance.** — Assistons avec confiance à cet adorable sacrifice car c'est une prière toute puissante, qui peut nous mériter toutes les grâces qui nous sont nécessaires : la Messe est le trésor de la Bonté de Dieu.

1. Prière *toute puissante*, car elle est le sacrifice de l'Homme-Dieu qui accomplit la Rédemption du monde. Tel est l'enseignement du saint Concile de Trente : "Parce que dans le divin Sacrifice qui s'accomplit à la Messe, le même Jésus-Christ qui s'immola d'une manière sanglante une seule fois sur la Croix est contenu et immolé d'une manière non sanglante, ce saint Synode enseigne que par le moyen de ce sacrifice, si nous approchons de Dieu avec un cœur sincère et une foi droite, nous obtiendrons miséricorde, grâce et secours au moment opportun."

2. Prière *universelle*. Ayons encore confiance dans l'efficacité du St Sacrifice, car il n'est pas une seule grâce que nous ne puissions obtenir par son moyen.

"Là, dit le P. Eymard, nous recevons les grâces de repentir, de justification et de sanctification ; là nous recevons des secours pour éviter les chûtes et avancer dans la perfection.

"Nous y trouvons le moyen souverain d'exercer la charité envers les autres, leur appliquant non point nos faibles mérites mais les mérites infinis, les richesses immenses de Jésus-Christ, qu'il met à notre disposition,